Newberry Library · Chicago

PROSPECTUS

DU

MERCURE DE FRANCE.

Des hommes célèbres, membres de l'Académie Française, rédigeaient, avant la révolution, un journal dont l'origine remontait à plus d'un siècle, et qui n'avait jamais eu, depuis sa naissance, l'éclat que lui donnaient alors leurs talens et leur renommée. Ce journal était le Mercure de France. On sait que la partie littéraire en était confiée à Marmontel, Champfort et Laharpe. Il est temps de rétablir un ouvrage périodique où se retrouve la tradition de leurs principes, trop oubliés. Le plus illustre des trois rédacteurs vit encore; et, sans se charger d'un travail fixe et déterminé, il promet pourtant de s'intéresser à cette entreprise, honorable pour les Lettres et le Gouvernement qui la protège.

On ne peut la perfectionner, en effet, que par les conseils de ceux qui survivent à la destruction du premier Corps littéraire de France, et de ceux qui étaient dignes de leur succéder. C'est dans le sein de ce Corps fameux que s'est trans-

mis jusqu'à nous, depuis Richelieu, l'héritage du goût et du génie.

Les noms et les souvenirs que nous aimons à rappeler, disent assez dans quel esprit sera composée la partie littéraire de ce journal. Puisse-t-elle contribuer à détruire, dans les idées et le style modernes, ces traces de barbarie que l'influence du 18 brumaire efface de jour en jour dans les lois révolutionnaires !

Une seconde partie, toute politique, suivra la partie littéraire.

Elle contiendra le tableau raisonné de la France et de l'Europe. On aura tous les secours nécessaires pour donner à ce tableau l'intérêt qu'exige la gravité des circonstances. Les faits y seront retracés avec exactitude : on évitera le ton ordinaire des gazettes ; on prendra, s'il se peut, celui de l'histoire. Les gouvernemens de l'Europe seront quelquefois jugés dans ce précis historique : ils ne seront jamais insultés.

On cherchera dans les anciennes mœurs françaises, et dans les bienséances consacrées par la diplomatie européenne, toutes les idées généreuses et toutes les formes de style qui peuvent, en adoucissant les esprits, accélérer le grand ouvrage de la paix.

Ce but sera constamment celui de l'écrivain chargé de la partie politique. Il tâchera de ne

rien écrire qui soit au dessous de la Nation Française, et d'un Gouvernement digne d'elle, qui veut la faire parvenir à tous les genres de gloire et de prospérité.

Le Journal que nous annonçons s'appellera *le Mercure de France ;* il paraîtra régulièrement le 1.er et le 15 de chaque mois, par cahiers de cinq feuilles, à dater du premier de messidor prochain.

Le prix de la Souscription, (droit de timbre compris), est de 36 francs pour l'année, 18 fr. pour six mois, et 9 fr. pour trois mois, franc de port dans toute l'étendue de la République.

On souscrit

A PARIS, chez P. N. F. DIDOT LE JEUNE, imprimeur-libraire, quai des Augustins, n.° 22 ; — chez tous les Libraires des principales villes de France et de l'Etranger ; — et chez tous les Directeurs de la Poste aux Lettres.

Nota. Les Lettres relatives à l'envoi du montant des abonnemens seront adressées au *Directeur du Mercure de France*, maison Didot, quai des Augustins, n.° 22 ; et les Lettres de correspondance particulière avec les *Rédacteurs*, désigneront celui *de la partie littéraire* ou celui *de la partie politique*. Les unes et les autres doivent être affranchies, sans quoi elles ne seront point retirées et resteront sans réponse.

Case
Wing
Z
45
.15
Ser. 1 &
no. 83

Newberry Library, Chicago